

LA VIE DES SAINTS

Nulle sainteté n'est étrangère aux humanistes dévots. Toutes les époques de l'Église les intéressent et nourrissent leur curiosité fervante. Aussi les *Vie de Saints* pullulent au commencement du XVII^e siècle. Les unes racontent les faits et gestes des saints d'autrefois, les autres nous parlent des pieux personnages de l'époque.

Mais ce qu'il faut noter, c'est que ces hagiographes visent à donner au peuple des histoires de saints dont il puisse imiter les vertus : saint Apronien, sergent ; saint Marcion, notaire et martyr ; saint Phocas, jardinier ; saint Armogaste, porcher ; saint Picménie, maître d'école ; saint Homebon, marchand ; saint Gentien, hôtelier, etc., etc. Chaque saint fait sa petite recommandation à ceux de son métier. Ainsi, saint Onuphres, tisserand, ne veut faire que "de grosses toiles" et non des voiles de gaze, de peur de collaborer au péché d'autrui. "Car je comparerai aux araignées ceux qui font des toiles déliées comme elles. Comme les mouches s'y prennent, aussi ils attrapent les hommes par la vue des nudités." Saint Marcion, notaire, "faisait donner le denier à Dieu au profit des pauvres de la paroisse," et il prenait la résolution "de mettre une croix au haut du papier des actes que je passerai." Les *Voyageurs de Commerce* d'aujourd'hui pourront trouver leur devancier dans saint Gentien, l'hôtelier honnête "qui ne se refusait pas à mettre, dans toutes ses chambres, des images pour donner de la dévotion et de la retenue." Voici enfin la résolution du bon vigneron : "Je tâcherai d'être toujours le premier dans ma paroisse à offrir à Dieu du vin pour la messe. Quand je ne présenterai que plein une burette, ce sera toujours devant que j'en goûte moi-même de celui de l'année, puisque c'est Dieu qui me l'a donné."

Qui osera nier l'influence considérable de ces pieuses considérations sur les âmes simples du peuple à qui l'on proposait de tels exemples à imiter ? L'humanisme dévot a donc bien mérité de la vie chrétienne.

Nous pourrions en dire autant de ses autres manifestations littéraires : L'Encyclopédie dévote, le Roman dévot, le Rire et les Jeux, etc. Nous terminons en rappelant un dernier genre littéraire de cet humanisme :